

L'œil #672

L'œil

6,90€ OCTOBRE 2014

ÉVÈNEMENT
NIKI DE SAINT
PHALLE AU
GRAND PALAIS

NUMÉRO
100%
FEMMES

Ce mois-ci, le magazine
L'Œil rend hommage
à celles, **artistes,**
muses et femmes
d'influence,
qui ont fait et
font l'art

ART MODERNE
ELLES ONT INVENTÉ
L'ART ABSTRAIT

ART CONTEMPORAIN
ÊTRE ARTISTE ET FÉMINISTE
AUJOURD'HUI

MUSÉES
LE PLAFOND DE VERRE

+
PORTRAITS
LUCRÈCE BORGIA
CAMILLE CLAUDEL
CLAIRE TABOURET
TATIANA TROUVÉ...

MARCHÉ DE L'ART
LES FEMMES ONT-ELLES
MOINS LA COTE?

Belgique 7,90 €/Suisse 11 FS/Canada 11,75 \$ ca/Espagne, Italie,
Portugal cont. 7,80 €/Allemagne 8 €/Maroc 80 MAD

L 11082 - 672 - F: 6,90 € - RD





© Photo : Yann Peucat

L'ENTHOUSIASME
ZOË GRAY

1978
 Naissance à Reading
 (Royaume-Uni)

2002-2003
 Diplôme de Master au
 Goldsmith College

2006-2011
 Commissaire
 d'exposition au Witte
 de White à Rotterdam

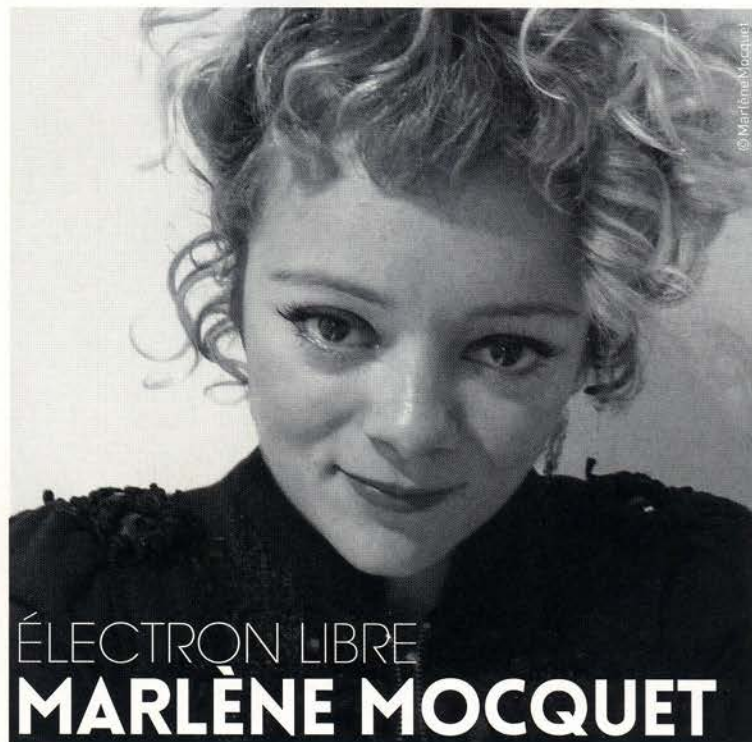
2009
 Exposition « Cyprien
 Gaillard : Béton
 Belvédère », La Haye

2013
 Exposition « Six
 possibilités pour une
 sculpture », La Loge,
 Bruxelles

2014
 « Playtime »,
 4^e Biennale de Rennes

COMMISSAIRE Après son master au Goldsmiths College à Londres, puis une escale de deux ans à Bordeaux, la jeune commissaire d'exposition britannique accoste à Rotterdam en 2006, où elle exerce pendant six ans au centre d'art Witte de White. C'est ici qu'elle tisse peu à peu la trame de sa réflexion, « de façon organique, au fil des rencontres et des découvertes », dit-elle. Son premier projet personnel, « Making is Thinking », qu'elle présente en 2011, la plonge dans la question du travail artistique et du processus créatif, celui qui allie la main et l'esprit, le faire et le penser. « Depuis quelques années, les artistes redécouvrent l'artisanat et intègrent dans leur pratique les processus longs, les techniques complexes et difficiles à maîtriser qu'ils associent à une connaissance de l'art conceptuel, à l'instar de Dewar & Gicquel. » Elle présente le duo cet automne aux Ateliers de Rennes, biennale d'art contemporain, dont la thématique générale consacrée aux liens entre art, économie et entreprise vient à point nommé. Mais Zoë Gray est joueuse. À contrepied des précédentes éditions, elle a réuni une trentaine d'artistes autour de la paresse et du non-travail dans un projet au titre jouissif un brin provocateur : « Playtime ». « Mon rôle de commissaire est avant tout de faire partager mon enthousiasme pour des œuvres et leurs auteurs que je découvre. Préparer une biennale en un an a laissé peu de place à l'oisiveté mais le plaisir est tel que je me demande parfois si je travaille ou si je joue. » — **VIRGINIE DUCHESNE**

www.lesateliersderennes.fr



© Marlène Mocquet

ÉLECTRON LIBRE
MARLÈNE MOCQUET

1979
 Naissance
 à Maisons-Alfort (94)

2006
 Sort diplômée avec
 les félicitations du jury
 de l'École nationale
 supérieure des
 beaux-arts

2007
 Première exposition
 personnelle à la
 galerie Alain Gutharc
 (Paris)

2009
 Première exposition
 personnelle en musée
 au Musée d'art
 contemporain de Lyon

2012
 Solo-show aux
 États-Unis

2013
 Exposition
 personnelle à la
 Maison des arts
 de Malakoff

2014
 « Tohu-bohu »,
 exposition
 personnelle, galerie
 Laurent Godin (Paris)
 du 23 octobre au
 27 décembre 2014

ARTISTE La jeune Marlène Mocquet a connu d'entrée des débuts fulgurants. Dès le jour du diplôme de fin d'études aux Beaux-Arts de Paris, le 21 juin 2006, ses toiles fourmillantes de monstres attirent l'œil de Christian Lacroix et du galeriste Alain Gutharc. Depuis, le succès de cette singulière plasticienne, aux airs de Betty Boop baguenaudant dans le Neverland de Michael Jackson, ne s'est jamais démenti. Elle a déjà connu des expositions muséales, dont celle très remarquée au Mac de Lyon en 2009, ses peintures et céramiques, où grouillent moustiques supersoniques et fraises volantes, fascinent moult institutionnels et collectionneurs. Tout récemment encore, elle a intégré la galerie pointue de Laurent Godin, qui note : « Ses tableaux narratifs, constitués de matières abstraites, offrent plusieurs niveaux de lecture. Certes, il y a du récit, mais pas seulement. Il y a une réelle qualité picturale. D'ailleurs, sa scénographie de créatures fantasmagoriques n'est peut-être qu'un prétexte pour jouir de faire de la peinture : accidents, coulures, taches... » C'est pourquoi on a l'impression de pénétrer, dans son atelier à Drancy, dans l'antre d'une alchimiste pouvant passer des heures à observer les changements de matière, « ça [l]'absorbe ». Son art a l'air facile mais il n'en est rien : Marlène Mocquet est une bosseuse qui produit peu et ne montre que les œuvres « qu'elle aime du plus profond de son cœur. » À côté de son talent évident, c'est certainement son engagement dans la peinture qui rend ses tableaux-reliefs si captivants. — **V. DE.**

marlenemocquet.fr